

Les pays africains du C4 menacent de bloquer les négociations de l'OMC

Les pays du C4 (Bénin, Burkina-Faso, Mali et Tchad) ont annoncé, mardi 13 octobre, qu'ils adoptaient une position commune sur le dossier coton négocié au sein de l'Organisation mondiale du commerce. Depuis 2002, ces quatre pays mènent une initiative au sein de l'OMC afin de réduire les distorsions de concurrence affectant le marché mondial du coton. Dans le cadre de la prochaine réunion ministérielle de l'OMC, qui se tiendra du 30 novembre au 2 décembre 2009 à Genève, ils menacent de bloquer les discussions si aucune décision significative n'est prise sur le démantèlement des subventions américaines et européennes aux producteurs de coton. « *Si nous ne trouvons pas notre compte en ce qui concerne particulièrement le coton, nous allons nous dissocier de tout le reste des négociations. Donc les autres pays n'ont pas intérêt à ce que nous ne soyons pas signataires de l'accord global* » a annoncé Ahmadou Abdoulaye Diallo, ministre malien de l'industrie, des investissements et du commerce. Les ministres du C4 ont averti qu'ils pourraient aller jusqu'à recourir à l'organe de règlements de différends de l'OMC s'ils n'ont pas gain de cause, comme l'a fait le Brésil contre les Etats-Unis en 2003.

La FAO organise la Journée mondiale de l'alimentation

A l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, le vendredi 16 octobre, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a dressé le bilan mondial des problèmes de nutrition. S'appuyant sur la publication de son rapport annuel sur la faim, « [L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde](#) », la FAO a indiqué que 1,02 milliard de personnes sont malnutries au niveau mondial en 2009. La plupart (642 millions) vit en Asie, 265 millions sont originaires d'Afrique subsaharienne, 53 millions d'Amérique latine et des Caraïbes, 42 millions du Proche-Orient et d'Afrique du Nord et 15 millions des pays développés. Jacques Diouf, le directeur général de la FAO, a appelé à une large mobilisation de la communauté internationale en faveur de la lutte contre la faim. Il a invité les gouvernements des pays donateurs à porter le pourcentage de leur aide au développement consacrée à l'agriculture à 17%, comme dans les années 1980, alors que ce taux est de 5% actuellement. Ayant pour thème la « *sécurité alimentaire en temps de crise* », la Journée mondiale de l'alimentation a été l'occasion de souligner l'augmentation de 100 millions du nombre de personnes victimes de la malnutrition par rapport à 2008. « *Puisque les pays en développement sont désormais plus intégrés dans l'économie mondiale sur le plan financier et commercial, une baisse de la demande ou de l'offre mondiale, ainsi que des crédits disponibles, a des répercussions immédiates sur eux* » a indiqué M. Diouf.

En amont de la Journée mondiale de l'alimentation, la FAO a réuni les 12 et 13 octobre près de 300 experts à l'occasion d'un forum intitulé « *Comment nourrir le monde en 2050* ». Une partie des conclusions de la réunion souligne que, parallèlement à l'augmentation de la population mondiale, les évolutions des comportements alimentaires engendrent de nombreux impacts. « *Sous l'effet des hausses de revenus et de l'urbanisation croissante des populations, l'ensemble des experts réunis à Rome s'accordaient sur le fait que le régime alimentaire allaient évoluer* » a indiqué le sous-directeur général de la FAO, Hafez Ghanem. On constate en effet qu'entre 1970 et 2009 la consommation de viande est passée en moyenne de 25 kg à 38 kg par personne au niveau mondial, or il faut de 4 à 11 calories végétales pour produire une calorie animale. Lors de cette rencontre, les experts ont également rappelé l'importance de l'agriculture familiale, qui fait vivre 45% de la population mondiale, et des procédés agro-écologiques dans les techniques culturales. Jacques Diouf a indiqué, suite à cette réunion, qu'il appelle à la mise en place d'un partenariat mondial de l'agriculture et de la sécurité alimentaire qui pourrait régler le « *problème de la gouvernance de la sécurité alimentaire mondiale* ». Cette question devrait être largement remise en débat par la FAO à l'occasion du sommet mondial sur la sécurité alimentaire qu'elle organise du 16 au 18 novembre 2009.

Bill Gates annonce 120 millions de dollars de soutien au développement agricole

A l'occasion du symposium pour le prix mondial de l'alimentation, organisé à Des Moines aux Etats-Unis, Bill Gates a annoncé que la fondation Bill et Melinda Gates s'apprête à donner 120 millions de dollars pour l'amélioration de la sécurité alimentaire en Afrique et en Inde. 15 millions de dollars iront à l'AGRA (Alliance pour une révolution verte en Afrique) qui compte soutenir avec cette somme les politiques agricoles de cinq pays : l'Ethiopie, le Ghana, le Mali, le Mozambique et la Tanzanie. Kofi Annan, président du conseil de l'AGRA, estime qu'« *à la différence des fermiers du reste du monde, les fermiers africains, dont la majorité sont des femmes, ne reçoivent littéralement aucun soutien de leur gouvernement* ». Le reste des financements servira à soutenir des projets de promotion de la patate douce, de diversification des céréales ou encore de développement des radios à vocation agricole.